

## **C'est quoi le discernement ?**

**Dans quelques mois auront lieu des élections de nouveaux conseillers presbytéraux. Les Conseils ont commencé à discerner de nouveaux membres. Mais qu'est-ce que discerner ? Entretien avec la pasteur Corinne Charriau de l'EPU de Vannes et Françoise Hangouët, présidente du Conseil presbytéral.**

Dans notre Église, on ne prononce pas souvent le mot « discernement », excepté quand on recherche des nouveaux membres pour le Conseil presbytéral. Et pourtant, Corinne Charriau voit dans le discernement une démarche qui existe en continu, souvent sans en prononcer le terme : « *Dans ce mot discernement que j'aime beaucoup, il y a l'idée de se poser, l'idée d'un processus qui dure dans le temps et que nous devons respecter quand nous souhaitons appeler quelqu'un à une responsabilité* ».

### **Tenir compte des critères fixés**

En Église, la prière a toute sa place dans le discernement. Pour Françoise Hangouët, « *Discerner, c'est faire un choix avec l'aide de l'Esprit saint.* ». Et Corinne Charriau ajoute : « *Quand on appelle de nouveaux membres à rejoindre le Conseil presbytéral, on les porte dans notre prière. J'aime à penser que Dieu est de la partie, par son Esprit, et qu'il accompagne notre démarche de discernement* ».

Discerner, c'est arriver à distinguer, à faire des choix en tenant compte des critères que l'on s'est fixé. Le premier critère qui vient à l'esprit est d'avoir des personnes diverses, au sein d'un groupe où chacune, chacun adhère au projet de vie.

Il semble ensuite raisonnable de rechercher des personnes déjà impliquées dans la vie de la paroisse. « *Le Conseil presbytéral ne cherche pas avant tout des personnes qualifiées, comme par exemple un comptable pour le poste de trésorier..., car un autre critère est indispensable, celui de la capacité à travailler ensemble,* explique Françoise Hangouët. *On n'est pas obligé d'être toujours d'accord, mais il faut avoir à l'esprit que ce qui nous unit est plus fort. Prenons conscience que nos différences sont sources de richesses* ».

### **Offrir les conditions d'une réponse**

Toute personne discernée doit à son tour se positionner : cet appel qui lui est fait est-il pertinent pour elle, dans sa vie personnelle, dans ses engagements ? Pour Corinne Charriau, le respect de la personne pressentie passe aussi par l'acceptation du refus, sans fermer la porte : « *Quand quelqu'un est appelé, je trouve nécessaire qu'il puisse prendre son temps, puisse répondre oui ou non à cet appel. Quelquefois, la personne entend l'appel, mais ce n'est pas le bon moment, elle a besoin de cheminer.* ». Françoise Hangouët complète : « *Nous essayons de discerner en amont des renouvellements de mandats, et nous proposons dans la mesure du possible aux personnes discernées de participer aux réunions du Conseil presbytéral en tant qu'invités permanents avant de s'engager davantage* ».

Le discernement ne concerne pas que l'appel des conseillers presbytéraux, il s'exerce aussi quand on cherche des personnes pour rejoindre des équipes qui portent les différentes activités : sortie cinéma, groupe randonnée, accueil et ouverture du temple, coordination du verre de l'amitié, ménage, musique, décoration florale... Discerner, c'est le quotidien d'une vie paroissiale !

## Grain de sable

# Quand le monde façonne les Églises

**Exemples de rencontres entre le monde et l'Église, les miracles surprennent et décalent les pratiques et les pensées. Ils montrent aussi les besoins du monde et les points de vigilance des communautés chrétiennes.**

### Matthieu 20, 17-34

Alors que Jésus annonce sa mort et sa résurrection, pas un seul des disciples qui l'entourent ne bronche. La seule réflexion viendra de la mère de deux d'entre eux, demandant qu'ils soient placés près du maître dans le royaume.

#### Réagir aux maux de ce monde

L'Église naissante formée par les douze disciples serait-elle en mal de réactivité ? Le premier enseignement est que les communautés peinent à évoluer dans un monde changeant et de plus en plus rapide. Elles réagissent à l'événement plutôt que d'être instigatrices de changement, comme le fut Jésus.

Un second point d'attention est la demande de la mère des deux disciples, qui non seulement rêve d'une place de choix pour ses enfants, mais enjoint à Jésus de transmettre un ordre à Dieu. L'image est surprenante, qui plaque sur le Royaume un fonctionnement humain, mais elle est symbolique du fonctionnement contemporain. L'Église n'aurait-elle pas la tentation de faire traiter la spiritualité comme elle l'entend, au risque de hisser parfois la théologie au rang d'une idéologie ?

#### L'Église a parfois du mal à suivre sa vocation

Le souhait de cette mère, mal formulé sans doute, est possiblement l'un des travers de tout un chacun, de savoir mieux que personne ce que devrait faire l'Église et de confondre cette pensée avec une vérité absolue. Sans doute est-ce un troisième risque pour elle que de suivre les avis personnels, au risque de ne pouvoir au bout d'un temps se différencier d'une simple ONG. Prendre un peu de hauteur est difficile, laisser intervenir la spiritualité dans ses choix individuels est délicat, amener une communauté à vivre sa vocation est dès lors particulièrement ardu.

Dans l'évangile selon Matthieu, l'indignation des disciples à cette demande de primauté symbolise aussi un autre risque : la tentation de l'autorité issue d'une interprétation humaine de la Parole, pour se poser en chantre du bon et du mauvais.

#### Se recentrer sur l'essentiel

Face à ces points de vigilance, Jésus proposera une autre approche au cercle des disciples. Croisant des aveugles sur le bord d'un chemin, qui évoque la lisière de l'Église, il aura un triple mouvement : d'abord demander aux malades ce qu'ils souhaitent pour eux-mêmes, ensuite ne pas s'offusquer de leur confession de foi partielle et malhabile, enfin être ému de compassion. La première action relève de l'écoute d'autrui, à qui on ne propose pas d'aide qui ne convienne pas ; l'Église n'est pas toute sachante et ne peut prendre pour d'autres les décisions qu'elle pense bonne. La seconde porte sur la clarté de la confession de foi, qui n'est pas un facteur problématique.

L'Église est ainsi invitée à accepter les limites de ses membres comme l'approximation des mots de ce monde, pour mieux se rapprocher des maux qui s'y vivent. Le troisième acte de Jésus semble être

plutôt un ressenti : il fut ému de compassion. Il ne fut pas ému d'émotion, mais de compassion, vocabulaire appartenant au registre de la spiritualité.

## Accoucher l'espérance

Le terme paraît central pour comprendre le ministère que les disciples auront ensuite à prendre en responsabilité dans la communauté naissante ; il correspond à l'un des aspects de la vocation de l'Église. Il s'agit de faire passer les réalités, les réflexions, les projets, les idées ou les émotions d'un niveau humain vers la spiritualité, afin que l'humanité puisse s'écrire avec un grand H.

Sans doute la vocation de l'Église devant le monde est-elle ainsi avant tout de le soutenir, pour que ses idées et ses demandes passent d'une situation de quotidienneté à une dimension de transcendance. Un rôle proche de la sage-femme qui aiderait la société à accoucher d'un enfant d'espérance.

**Guillaume Brétose**  
*Paroles protestantes Paris*

---

## Une visite apprenante dans une paroisse anglicane

**Début novembre, des membres de l'Église protestante une de Loire Atlantique sont partis à Londres à la rencontre de l'Église Saint Barnabas à Londres, dans le cadre du projet Zacharie. Une participante raconte.**

Partir à Londres en voyage d'observation afin de rencontrer une autre Église et découvrir comment les paroissiens vivent leur foi et la Parole de Dieu. Voilà une idée folle ! Je trouvais le projet particulier, j'ai donc fait des recherches sur les précédentes expériences des autres Églises de l'Ouest : Vannes, Orléans, Niort... des vidéos YouTube ont permis d'immortaliser leurs ressentis et les aspirations qui en découlaient. J'ai donc prié et je suis partie confiante avec les autres membres de l'Église. Nous étions huit pour représenter l'Église de Nantes dont notre pasteur Pierrot Munch.

Nous avons fait un long voyage jusqu'au fameux quartier de Kensington, à Londres, et nous sommes arrivés en fin de journée. L'expérience s'est avérée riche dès les premiers instants avec un concert du groupe de Louange dans un pub à proximité de l'église de Saint Barnabas. Des musiques uniquement profanes : rock, folk, pop ont mis de l'ambiance dans ce pub où se sont mêlés des paroissiens et des personnes du quartier. Une simple information à la fin du concert évoquait l'origine de leur groupe de musique.

## Quatre cultes dans une journée

Dès le lendemain, nous avons connaissance de l'organisation de quatre cultes étalés sur la journée du dimanche. Cela était intrigant. En arrivant avant le premier culte, on découvre une entrée chaleureuse, avec proposition de café-thé et petits gâteaux. Il est possible de garder sa tasse pour se rendre dans le temple, où sont installés à chaque bout de rangées des petites tables avec des livres de chants et des bibles.

Des flyers sont également présents pour indiquer les diverses activités proposées actuellement. Le premier culte est construit sur la liturgie, l'étude de la Bible et des chants considérés traditionnels. Le second culte est un culte plus "dynamique", où la place des familles est clairement mise en avant. La professionnelle référente des enfants coanime le culte avec le pasteur de l'Église Saint Barnabas Andy Buckler. Le troisième culte, proposé en fin d'après-midi, est organisé pour la communauté francophone. De nombreuses personnes font plusieurs kilomètres pour venir écouter un culte dans

leur langue maternelle. Et enfin, le quatrième culte est destiné aux personnes qui cherchent à exprimer leur foi à travers des arts créatifs. Les chants qui rythment ce temps de prière sont méditatifs. Cela s'effectue dans la pénombre avec quelques jeux de lumière tamisées et de couleurs douces. Entre chaque culte, le groupe des salariés de l'Église s'active pour réorganiser les espaces (modification de l'installation des chaises, de l'accès aux espaces enfants, installation de la sono...).

## Deux jours de travail et de réflexion

À la suite de cette journée, nous avons eu deux jours de travail et de réflexion où se sont intégrés des temps de participation aux activités proposées pour les paroissiens, tels que : les balades dans le quartier où l'on prie pour la vie de quartier et de ses habitants (autres églises, écoles, petits commerces...), rencontre avec la communauté iranienne présente au sein de la paroisse, et enfin les temps d'accueil en semaine pour les enfants du quartier. Plusieurs coins jeux sont aménagés dans le temple lui-même. Cet espace est dédié aux professionnelles de la petite enfance et aux "nani" et aux parents. Ce jour, ils étaient une quarantaine d'enfants. À chaque fois, le temple propose une boisson chaude pour accueillir les personnes qui entrent. Ces temps sont profanes, mais la foi et la prière sont toujours au cœur de ceux qui les animent. Ils ne font pas de prosélytisme, mais rappellent et mettent en lumière les valeurs chrétiennes.

Nous avons pu rencontrer un responsable du diocèse anglican de Londres qui a évoqué les difficultés que rencontrent les Églises à être accueillantes et investies par les habitants du quartier. En ouvrant l'espace à d'autres activités, cela permet d'appréhender l'Église comme un lieu d'accueil et de bienveillance.

Nous nous sommes sentis accueillis et intégrés, malgré la barrière de la langue (surtout pour moi qui parle peu anglais !). Ce projet Zacharie permet d'initier une nouvelle dynamique et un regard neuf sur la manière dont nous vivons notre foi en Jésus-Christ et nous détacher de certaines habitudes en particulier sur le mobilier ou les aménagements qui ont eu leur pertinence autrefois, mais dont le but est toujours de servir le partage de la Parole.

Le pasteur de l'Église anglicane a pu dire au cours de nos échanges une phrase représentant totalement leur projet : « *Honorer le passé, conjuguer le présent et rêver le futur* ». Voilà aussi ma prière pour notre paroisse et pour toutes celles qui cherchent à mettre le Christ en leur centre.

**Clara Hauck**

*Église protestante unie de Loire Atlantique*

---

## « Prière de Luther » pour l'unité

**Cette prière est attribuée à Martin Luther (bien que cela ne soit pas certain...).**  
**Elle est pourtant un des plus anciens textes liturgiques luthériens.**

Dieu éternel et miséricordieux, Toi qui es un Dieu de paix, d'amour et d'unité, nous Te prions, Père, et nous Te supplions de rassembler par ton Esprit saint tout ce qui s'est dispersé, de réunir et de reconstituer tout ce qui s'est divisé. Veuille aussi nous accorder de nous convertir à Ton unité, de rechercher Ton unique et éternelle Vérité, et de nous abstenir de toute dissension. Ainsi nous n'aurons plus qu'un seul cœur, une seule volonté, une seule science, un seul esprit, une seule raison, et tournés tout entiers vers Jésus-Christ notre Seigneur, nous pourrons, Père, Te louer d'une seule bouche et Te rendre grâce par notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Esprit saint.

Amen

**Marin Luther**